LE SÉNAT

Le mercredi 24 novembre 1982

La séance est ouverte à 2 heures, le Président étant au fauteuil.

Prière.

PÉRIODE DES QUESTIONS

[Traduction]

L'ÉNERGIE

PETRO-CANADA—L'ACHAT DE BP CANADA

L'honorable R. James Balfour: Honorables sénateurs, je voudrais poser une question au leader du gouvernement. A-t-il quelque chose à ajouter aux réponses qu'il a données hier soir aux questions concernant la transaction entre Petro-Canada et British Petroleum?

L'honorable H. A. Olson (leader du gouvernement): Honorables sénateurs, je n'ai rien d'essentiel à ajouter à la question mais je peux signaler au sénateur . . .

L'honorable Jacques Flynn (leader de l'opposition): Pas à la question mais à la réponse. On ne peut rien ajouter d'essentiel à une question.

Le sénateur Olson: Je présume que la réaction à une question est la réponse, et à cela je n'ai rien d'essentiel à ajouter. Je puis cependant informer le sénateur Balfour que nous avons fait les démarches nécessaires en vue d'obtenir les calculs techniques et détaillés concernant les questions qu'il a soulevées.

Le sénateur Balfour: J'ai une question supplémentaire à poser au leader du gouvernement au Sénat.

L'honorable Jack Marshall: Un corollaire technique.

Le sénateur Balfour: Au cours de ses démarches, le ministre tenterait-il aussi de faire confirmer ou nier le fait que l'application de la taxe sur l'essence de un cent le litre sera prolongée pour financer l'acquisition par Petro-Canada des biens de British Petroleum?

Le sénateur Olson: Je crois qu'il est juste de dire que le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources a annoncé il y a quelque temps que l'imposition de la taxe de participation canadienne ne serait pas prolongée ni utilisée pour cette acquisition par Petro-Canada. Il serait peut-être aussi utile, je crois, que le sénateur Balfour se donne la peine de lire les délibérations du comité auxquelles il a fait allusion hier.

Le sénateur Flynn: Pourquoi ne le faites-vous pas vous-même?

Le sénateur Olson: J'ai l'impression qu'elles ne sont pas encore publiées.

Le sénateur Flynn: Informez-vous en alors par les journaux.

Le sénateur Olson: Si le sénateur veut bien lire le compte rendu dès qu'il paraîtra, il pourra y trouver une foule de détails pertinents aux questions qu'il a posées. Bien entendu, je peux vérifier pour lui et lui fournir la réponse en me fondant sur les délibérations, mais je suis certain qu'il aura le compte rendu en même temps que moi.

Le sénateur Balfour: J'en conclus donc que le ministre donne au Sénat l'assurance et la confirmation que l'application de la taxe de un cent le litre ne sera pas prolongée, contrairement à la nouvelle diffusée ce matin par Radio-Canada?

Le sénateur Olson: Voilà qui fait ressortir le problème auquel je suis confronté quand il s'agit de confirmer, de nier, de modifier ou de commenter les nouvelles que mes honorables amis d'en face apprennent par la voie de la radio ou des journaux. Je le répète, le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources—on me corrigera s'il y a lieu, mais je suis presque certain de la véracité de ce que je vais dire—a dit qu'il n'avait pas l'intention de prolonger l'imposition de la taxe spéciale de participation canadienne afin que Petro-Canada puisse financer cet achat de stations-service.

Le sénateur Flynn: Même si nous avons appris cette nouvelle par les journaux, je suis certain que dans les procès-verbaux du comité de l'autre endroit on fait état du fait que le prix d'achat de la BP sera de quelque 200 millions de dollars plus élevé que prévu à l'origine. Ce que nous demandons au leader du gouvernement, et il devrait le comprendre, c'est de s'enquérir auprès du ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources afin de savoir si ses premiers calculs étaient erronés et si l'achat coûtera 200 millions de plus que prévu. Voilà la question.

Le sénateur Olson: Je n'ai aucun doute à l'esprit quant à la nature de la question. Le doute semble exister dans l'esprit des membres de l'opposition et, malheureusement, dans celui du leader de l'opposition également.

Je me suis fermement engagé auprès du sénateur Balfour—et je le fais maintenant auprès du leader de l'opposition—à m'enquérir à ce sujet et à fournir une réponse le plus tôt possible. Toutefois, cela ne semble pas les satisfaire. Ils veulent que je leur donne une réponse avant même d'obtenir ces renseignements. Je ne crois pas que ce serait prudent de ma part.

Le sénateur Flynn: Je suis d'accord avec vous là-dessus, mais il aurait été fort simple pour vous d'avouer que vous n'aviez pas eu le temps de discuter de cette affaire avec le ministre. Vous n'aviez qu'à le dire au lieu de tourner autour du pot.

Le sénateur Olson: Le leader de l'opposition aime à me faire dire ce que je n'ai pas dit, mais . . .

Le sénateur Flynn: Je voudrais que vous soyez plus clair, c'est tout.

Le sénateur Olson: Mais s'il prend la peine de réfléchir à ce que j'ai dit, il verra, j'en suis sûr, que cela revient à peu près au même que ce qu'il vient de dire.